

## LES BOIS ET LA LUNE

Vieilles croyances, préjugés ou réalités ? Il est indiscutable que les bois abattus ou coupés en hiver se conservent infiniment mieux que les bois abattus ou sciés en été. La raison en est toute simple. La sève est l'élément corrupteur de l'arbre ; rien ne se décompose plus vite que la sève. Or, il va de soi qu'en été les arbres sont gorgés de sève et que, par cela même, une fois imbibés au maximum, ils auront toutes les chances possibles de s'altérer quand on les jettera par terre. En hiver, la sève est très réduite et les probabilités de conservation portées au maximum. Donc, il faut abattre en hiver, en janvier-février, avant que la vie végétale ne reprenne et mette la sève en mouvement.

Tout cela est logique et bien connu. Mais on prétend aussi que la lune, comme le soleil, joue son rôle. D'après la tradition, il convient de n'abattre les arbres qu'au déclin de la lune. Cette affirmation n'a pas de sens dans nos régions. Car, du moment où il est entendu que l'arbre doit être coupé en hiver, précisément parce que la sève fait défaut, ce n'est pas la lune qui, pendant les temps froids, pourra agir d'une manière ou d'une autre sur un liquide absent. L'influence de la lune, sous nos climats, est nulle et ne supporte pas le plus petit examen.

Mais tout est bien différent dans le zone tropicale où l'hiver n'existe pas. La sève des arbres circule en abondance. Les forêts vierges sont d'un vert sombre en tout temps, qui témoigne de l'activité de la végétation. Or, la lumière est un excitant énergique de la croissance des arbres et de la circulation de la sève. La lune nous renvoie les rayons solaires, et sa lumière peut exercer certaine action. Est-ce possible ? Certes ; car nous avons fait sous l'équateur, à plusieurs reprises, des expériences qui semblent confirmer l'action lunaire sur les plantes. Des graines diverses furent semées à la nouvelle lune, dans le même sol bien entendu, donnèrent de petites feuilles qui poussèrent plus vite que celles que j'avais mises en terre à la pleine lune. La croissance fut notablement plus marquée pour celles-ci. Or, les premières sortirent de terre précisément à temps pour recevoir les radiations lunaires. Les secondes au contraire, quand elles eurent germé, continuèrent à végéter dans l'obscurité. Le fait s'étant reproduit plus de cent fois sans exception, il a bien fallu en conclure que la lumière de la lune exerce aussi de l'influence sur l'accroissement des végétaux.

Pour la même raison, il est présumable que la circulation de la sève des arbres feuillus doit être activée par la lumière lunaire et que par suite, il y a inconvénient à couper les arbres pendant la décroissance de la lune.

Nous trouvons, dans un Mémoire lu dernièrement devant l'Américan Institute of Mining Engineers par M. E-R. Woakes, de Panama, une confirmation de ces vues conformes aux vieilles traditions. M. Woakes a fait remarquer à ses collègues que son pays est complètement couvert de forêts ; mais que la moitié des arbres est à peine propre à donner des bois de construction et qu'un quart n'est même pas bon à brûler.

« A moins, dit-il, que l'on n'abatte les arbres à la fin de la période décroissante de la lune, ce bois commence à pourrir dès qu'il est coupé, ce qui est probablement à la rapide fermentation de la sève qui est supposée circuler en plus grande abondance pendant la décroissance de la lune. »

M. Woakes ajoute :

« Cette assertion fera rire mes confrères ; mais cependant, il n'y a qu'à se livrer aux expériences qui répondront nettement et sans laisser le moindre doute aux esprits les plus prévenus. Les bûcherons américains qui sont venus en Colombie et n'ont pas voulu écouter les gens du pays, ont dû reconnaître que presque tous les bois qu'ils avaient débités pour installer des appareils de broyage de minerais étaient pourris avant que l'on ait pu s'en servir. »

Il ne faudrait donc pas rejeter trop vite les vieilles traditions qui peuvent avoir un fonds de vérité. Les faits valent selon leur interprétation.

HENRI DE PARVILLE.

### VOILÀ !

Gatien, veut marier son fils, mais celui-ci ne paraît nullement enchanté de la proposition.

### DEVINETTE



Cette vilaine cocotte s'est sauvée. Où diable a-t-elle pu se cacher ?

— Enfin, dit Gatien pour le convaincre, qu'as-tu à craindre du mariage, ce n'est pas la mer à boire, va !

Gatien fils, piteusement :

— Non, mais le plus souvent c'est la belle-mère à avaler !

### EXEMPLE...

Décanillard à un de ses amis :

— Quel est l'animal qui se contredit le plus ?

— ?

— C'est le rat.

— ???

— Oui parce que le rat dit blanc et le rat dit noir.

### AMÉNITÉ CONJUGALE

Monsieur.— Quel parfait imbécile j'étais !

Madame.— Mon cher ami, ne sois pas si orgueilleux : il n'y a pas de perfection en ce monde.

## PRÉCOCE FIANCÉ



Bibi.— Il est question dans le quartier que tu vas te marier bientôt ?

Séraphin.— Ben oui, mon vieux ! J'en ai assez de faire les commissions.

### PROPOS DE RUE

Entendu durant les dernières chaleurs, chez Hearn & Harrison :

— Evidemment, cette lunette rapproche colossalement la lune...

— On aurait mieux fait d'inventer un appareil pour éloigner un peu le soleil !

### UN COUP DE DENT

Elle.— Elle a l'intention de s'en aller à l'étranger.

Lui.— Pour compléter son éducation musicale, je suppose ?

Elle.— Non, pour la commencer plutôt, je crois.

### EN SOIRÉE

La dame.— J'ai cru remarquer, M. Gatien, que vous ne mettez jamais qu'un gant : pourquoi cette manie ?

Gatien.— J'ai perdu l'autre, madame... il y a cinq ans.

### BONIMENT

Entendu à la porte d'un musée :

— Entrez, mesdames et messieurs, venez voir l'homme sans bras. C'est une merveille ! Il n'y a qu'une chose qu'il ne puisse pas faire avec ses pieds : c'est de mettre ses gants...

### TOTO MECONTENT

L'oncle.— Comme ton petit frère est pâle, Toto...

Toto (fiché).— Rien de surprenant. Ils ne lui ont donné que du lait depuis qu'il est au monde.

### APHORISME

Ne jugez pas un homme par les habits qu'il porte, mais par le compte qu'il doit à son tailleur.

### SON POINT DE VUE

Le père.— Sais-tu pourquoi je m'en vais te donner le fouet ?

Le garçon.— C'est parce que vous êtes plus grand que moi.